

FILIERE VOLAILLE DE CHAIR

Chiffres clés

1 810 élevages de volailles de chair en 2022 en Bretagne avec une surface de **3,5 millions de m²**.

478 215 tonnes de volailles produites en Bretagne en 2022 (en baisse de 6 % par rapport à 2021).

1 poulet français sur 3 est produit en Bretagne.

50,6 % du poulet consommé en France est importé en 2022.

Eléments conjoncturels

- Cette saison, **la France a été moins touchée par la grippe aviaire que lors de la saison précédente**. Depuis le 1^{er} août 2022, 402 foyers d'influenza aviaire ont été détectés dans les élevages français, principalement dans le sud-ouest et les Pays de la Loire. Durant cette période, 40 élevages bretons ont été touchés par ce virus. Le nombre de cas a fortement baissé depuis mars, le risque est pour l'instant classé comme négligeable depuis le 7 juillet dernier.
- Malgré cette accalmie de l'épidémie, **les abattages français continuent de subir les conséquences de l'épisode de 2022**. Sur les cinq premiers mois de 2023, ils sont en repli de 5,8 % par rapport à la même période de 2022. La baisse est particulièrement marquée pour le canard (-13,9 %) mais aussi pour la dinde (-15,5 %). Le poulet résiste mieux à -2,5 %.
- **En Bretagne, l'évolution des abattages est semblable à celle de la France**. Pour l'ensemble des volailles, ils refluent de 5,0 % sur la période de janvier-mai 2023 par rapport à celle de 2022. Toutes les espèces sont touchées et plus particulièrement le canard (-29,5 %). La dinde chute de 7,6 % et le poulet de 3,3 %.
- Alors que la production française de volaille baisse, **la consommation résiste bien**. D'après la méthode des bilans, celle-ci progresse même de 1,4 % pour l'ensemble des volailles sur la période allant de janvier à avril 2023, par rapport à 2022. La consommation de poulet (+5,2 %) compense le déclin en dinde (-12,0 %) et en canard (-15,6 %). Cette performance est d'autant plus remarquable que les prix en magasin ont fortement augmenté. L'indice des prix à la consommation montre une inflation de 17,9 % de la viande de volaille sur les trois premiers mois de 2023 par rapport à la même période en 2022.
- Sans surprise, **le solde commercial français continue de se dégrader**. Les exportations sont les plus pénalisées par la contraction de la production. Sur les quatre premiers mois de 2023, les expéditions françaises de volailles s'effondrent de 26,7 % par rapport à 2022 ! Les importations poursuivent, elles, leur croissance : +6,4 % sur cette période. En 2022, les importations de poulet ont franchi la barre symbolique des 50 % de la consommation française.
- **Le prix de l'aliment est sur une pente descendante marquée**. L'indice Itavi, qui mesure le coût de l'aliment pour les différentes espèces, s'établit à 121,9 en juillet pour le poulet, en baisse de 27,3 % par rapport à juillet 2022.

Actualités

- Récurrentes depuis près de 20 ans, les épidémies de grippe aviaire ont pris de plus en plus d'ampleur ces dernières années. 2022 fut, sur ce front, l'année la plus dévastatrice pour la filière française. Le secteur expérimente donc différentes mesures pour essayer de contenir ces épidémies : dépeuplements préventifs dans les zones et aux périodes les plus risquées, renforcement des mesures de dépistages, limitation des mouvements entre bassins de production, etc. **La profession compte aussi sur le déploiement d'un vaccin en octobre**, qui sera obligatoire pour l'ensemble des canards. Ces prochains mois permettront de voir si ce nouvel outil permet de limiter l'ampleur de cette épidémie.
- **Les exportations de volailles ukrainiennes vers l'Union européenne progressent fortement.** Peu de temps après le début du conflit entre la Russie et l'Ukraine, l'Union européenne a abaissé ses barrières douanières pour les importations de poulet en provenance de ce pays. Les effets ne se sont pas fait longtemps attendre avec un afflux de viande de volaille. Sur la période janvier-avril 2023, l'Ukraine est devenu le deuxième fournisseur du marché de l'UE, derrière le Brésil, avec 79 000 tonnes exportées. Un an auparavant, ce chiffre était de 27 000 tonnes. Le secteur français réclame l'activation de la clause de sauvegarde pour protéger le marché communautaire.
- **La filière volaille de chair est concernée au premier chef par la révision des normes bien-être animal** au niveau de l'Union européenne. Les pistes proposées par l'Efsa, autorité européenne de sécurité des aliments, concernent une baisse de la densité des animaux dans les élevages, des conditions de transports plus strictes, une modification des bâtiments avec potentiellement des vérandas couvertes. Le parcours législatif en est à ses prémices, sa conclusion pourrait avoir des conséquences importantes pour la filière.
- **L'accord avec le Mercosur n'est toujours pas ratifié.** Les négociations achoppent sur des demandes de garanties supplémentaires de la part de l'Union européenne concernant l'environnement. Pour rappel, le texte prévoit un contingent d'importation de viande de volaille de 180 000 tonnes à droit nul.

A retenir

- La filière française de volaille de chair est toujours convalescente après avoir affronté sa plus importante épidémie d'influenza aviaire l'an passé. **Les abattages sont en baisse en Bretagne** d'environ 5 % sur les cinq premiers mois de l'année, le canard et la dinde sont particulièrement touchés. Le secteur espère que les mesures de biosécurité et le déploiement d'un vaccin pour l'ensemble des canards permettront de contenir les futures épidémies.
- **Le solde commercial français de viande de volaille continue sa glissade dans le rouge.** La barre symbolique des 50 % de poulets consommés en France issus de l'importation est dépassée. L'ouverture du marché européen au concurrent ukrainien risque d'amplifier ce phénomène.
- **La révision de la réglementation des normes européennes de bien-être animal pourrait avoir des conséquences importantes pour les éleveurs.** Verdict dans quelques mois.

Pour tout complément : arnaud.haye@bretagne.chambagri.fr